



**DYNAMIC GOSPEL
NEW EUROPE**

CONVERSATION
AND GATHERING

Conversation Octobre 2021

Table des matières

Bienvenue	3
Instructions	4
Les Musulmans en Europe et la Réponse de l'Église	8
Podcast : Trouver le Christ dans le chaos - Les réfugiés en Europe	14

Bienvenue

Bienvenue sur la page de la conversation Lausanne Europe d'octobre 2021.

L'actualité du mois d'août a été dominée par les événements en Afghanistan. Certains réfugiés afghans sont déjà arrivés en Europe et beaucoup d'autres pourraient le faire dans les mois et les années à venir, sans parler de ceux qui sont déjà ici. Beaucoup d'entre eux sont musulmans et la Conversation de ce mois-ci semblait donc être un bon moment pour examiner à la fois la question de l'Islam en Europe et la question plus large des réfugiés.

Si vous avez des questions, n'hésitez pas à nous envoyer un courriel à conversation@lausanneeurope.org

Et si vous venez de créer votre groupe d'impact, ou si vous ne savez pas de quoi il s'agit, consultez les pages d'introduction à [la conversation](#) et aux [groupes d'impact](#) pour en savoir plus.

Instructions

1. Présentations et Prière

Donnez le temps à chacun de se présenter s'il s'agit de votre premier groupe d'impact. Demandez à quelqu'un de prier pour que Dieu nous parle pendant que nous nous réunissons.

2. Les Musulmans en Europe et la Réponse de l'Église

Le numéro d'octobre de Conversation contient un article de Bert de Ruiters, consultant en relations entre chrétiens et musulmans. Son article nous encourage à comprendre la réalité de l'islam en Europe aujourd'hui et à réfléchir à notre attitude envers les musulmans. Comme il l'écrit, "la présence de l'Islam en Europe devrait figurer en bonne place dans l'agenda de l'Eglise en Europe", c'est donc une partie nécessaire de la Conversation de Lausanne Europe.

Après avoir lu l'article de Bert de Ruiters, nous aimerions que vous discutiez ensemble des questions suivantes :

1. Bert de Ruiters suggère que l'islamophobie est courante parmi les chrétiens européens et que cette attitude négative a un impact sur notre capacité à communiquer l'évangile. Êtes-vous d'accord et, si oui, que devrions-nous faire à ce sujet ?
2. Que savez-vous des musulmans qui vivent dans votre localité ? Savez-vous d'où ils viennent et à quelle branche de l'islam ils appartiennent ? Quel serait l'avantage d'entendre leur histoire ?
3. Comment pourriez-vous développer "un cœur compatissant, un esprit informé, une main engagée et une langue qui témoigne", pour les musulmans de plus en plus nombreux en Europe aujourd'hui ?
4. Y a-t-il d'autres parties de l'article que vous avez trouvées particulièrement perspicaces ou stimulantes ?

3. Podcast sur les réfugiés en Europe : Trouver le Christ dans le chaos

La Conversation de ce mois-ci comprend un court entretien podcast avec Vimal Vimalasakaran qui travaille avec des réfugiés dans le sud-ouest de l'Allemagne. Avec la perspective de l'arrivée en Europe de nombreux autres réfugiés en provenance d'Afghanistan dans les mois à venir, nous devons réfléchir à nouveau à cette question. Dans ce podcast, nous entendrons un peu de l'histoire de Vimal en tant que réfugié du Sri Lanka, et comment Dieu travaille dans le chaos de la crise des réfugiés pour réaliser ses desseins en Europe. Assurez-vous d'écouter le podcast et de réfléchir aux questions avant de vous réunir dans votre groupe d'impact.

Après avoir écouté l'interview podcast, nous aimerions maintenant que vous discutiez dans votre groupe d'impact des questions suivantes :

1. Vimal parle de sa perspective de partager la vie avec les réfugiés, et pas "seulement" de les aider. Trouvez-vous cette perspective stimulante ? Êtes-vous d'accord avec le fait que "les Européens n'aiment pas être aidés" ? Avez-vous des expériences de partage de la vie avec

des réfugiés (ou d'autres groupes dans le besoin) qui mériteraient d'être partagées dans votre groupe d'impact ?

2. Vimal a vraiment souligné l'importance de l'église en disant qu'elle était "le meilleur endroit pour s'occuper des réfugiés". Pourquoi pensez-vous qu'il a dit cela ?
3. Dans le podcast, Vimal parle de la façon dont Dieu utilise le chaos pour ré-évangéliser l'Europe. Voyez-vous des exemples de ce qui se passe dans votre ville/pays ?
4. Comment vous et votre église/communauté locale pouvez-vous vous préparer et vous engager dans l'arrivée potentielle de nombreux autres réfugiés dans les mois à venir ?

Pour plus d'informations sur la manière dont les chrétiens et les églises peuvent répondre à cette question:

EEA REFUGEE CAMPAIGN

4. Écritures

Veuillez vous préparer à lire l'ensemble de la lettre aux Philippiens, les 4 chapitres, dans l'optique de : **L'ÉVANGÉLISATION ET LA MISSION CHRÉTIENNE.**

Transmettre l'évangile dans notre contexte local et au-delà.

Veuillez prier avant de commencer à lire, afin que le Saint-Esprit vous guide pour apprendre de nouvelles choses.

Prenez des notes afin de pouvoir résumer les conclusions de votre groupe d'impact dans la section Commentaires ci-dessous.

1. **OBSERVATION** : Concernant le thème de ce mois : **L'évangélisation et la mission chrétienne.** Y a-t-il quelque chose qui vous a sauté aux yeux ?
2. **INTERPRÉTATION** : A votre avis, quelle est **l'idée principale** de Paul sur ce thème ? Veuillez partager.
3. **APPLICATION** : Quelles sont **les implications** pour nous aujourd'hui lorsque nous lisons ces mots ? Y a-t-il quelque chose que vous pouvez **appliquer** à votre contexte local ? Qu'en est-il de l'Europe ?

5. Prière

Assurez-vous toujours de laisser suffisamment de temps pour prier ensemble à chaque fois que vous vous réunissez. Voici les points de prière pour la conversation de ce mois-ci :

1. Priez pour que Dieu guérisse (physiquement, émotionnellement, mentalement, psychologiquement) les réfugiés des traumatismes de la peur, des privations, des pertes et des abus qu'ils ont pu rencontrer dans leur voyage en quête de sécurité.
2. Prions pour que l'Esprit Saint nous pousse, en tant que nations, communautés et individus, à considérer les réfugiés comme nos frères et sœurs, et à les accueillir avec joie tout en répondant à leurs besoins de nourriture, d'abri, de vêtements et d'amour.
3. Priez pour que Dieu nous donne des yeux d'amour et de compassion afin que nous puissions voir la grâce au lieu de la menace lorsque nous répondons à la présence de musulmans en Europe. Priez pour que nous puissions répondre avec :

- un cœur compatissant
- un esprit informé
- une main engagée
- une langue qui témoigne

4. Priez pour que Dieu nous donne la connaissance et la sagesse sur la meilleure façon de marcher aux côtés de nos frères et sœurs musulmans en incarnant l'attitude de l'amour généreux de Dieu.

6. Apportez votre contribution à la conversation

Nous souhaitons vraiment avoir un retour de votre groupe d'impact après chaque session. Prenez quelques minutes pour résumer ce que vous entendez de Dieu, les points saillants de la discussion et les questions soulevées, dans la boîte de commentaires ci-dessous.

[ALLER À LA CONVERSATION](#)

Les Musulmans en Europe et la Réponse de l'Église

Par Bert de Ruiter

[Accéder à l'article en ligne](#)

Comment l'Église en Europe doit-elle répondre à la présence visible croissante des musulmans sur notre continent ? Je suggère une quadruple réponse : 1. un cœur compatissant ; 2. un esprit informé ; 3. une main engagée ; et 4. une langue qui témoigne. Néanmoins, avant de chercher à toucher le cœur de nos amis musulmans avec l'Évangile de Jésus-Christ, nous devons examiner honnêtement notre propre cœur.

La peur d'Eurabia et ses conséquences

La présence de plus en plus visible des musulmans en Europe est une source d'inquiétude pour de nombreux Européens, y compris les chrétiens. De nombreuses personnes en Europe craignent l'islamisation de l'Europe. Ils estiment que l'Islam est considéré comme un problème

ou un obstacle à la modernisation et soulignent que la relation tendue entre l'Islam et l'Europe est un choc des civilisations. D'autres affirment que l'Islam est hostile et incompatible avec les valeurs du monde occidental et soutiennent que des valeurs européennes essentielles, telles que la laïcité, la liberté d'expression et la sécurité, sont menacées par la présence de musulmans en Europe.

Certains écrivent que la présence d'un nombre important de musulmans en Europe est une stratégie délibérée pour s'assurer que les musulmans formeront une majorité démographique dans quelques générations, afin d'imposer leur loi de la sharia sur ce continent.

La progression de l'islam dans son implantation en Europe reste un phénomène difficile à accepter. Les sociétés européennes réagissent essentiellement de manière négative à la visibilité croissante de l'islam dans leurs rangs. Une attitude islamophobe reste forte en Europe et s'exprime en public de plus en plus fréquemment. On trouve également des attitudes islamophobes chez les chrétiens, qui semblent être façonnés par les sociétés dans lesquelles ils vivent.

« Les attitudes islamophobes restent fortes en Europe... malheureusement les églises et les chrétiens partagent souvent ce sentiment négatif »

Ces sentiments négatifs entraînent plusieurs conséquences. Premièrement, il conduit à la marginalisation, à la discrimination et à l'exclusion des musulmans dans la recherche d'un logement, d'un emploi ou d'un stage ; deuxièmement, il contribue à la montée de la xénophobie et à la résurgence du nationalisme.

Malheureusement, les églises et les chrétiens partagent souvent le sentiment négatif qui imprègne les sociétés dont ils font partie. C'est peut-être l'une des raisons pour lesquelles nombre d'entre eux ne sont pas intéressés à

examiner de plus près ce qui se passe réellement au sein des communautés musulmanes en Europe.

Phases des relations entre l'Islam et l'Europe

Lorsque nous examinons les relations entre l'Islam et l'Europe dans l'histoire, nous pouvons identifier plusieurs phases. Une **première phase**, qui a duré au moins pendant les dix premiers siècles de l'histoire de l'islam, a été marquée par des conflits majeurs, symbolisés par les croisades. La **deuxième phase** se caractérise par des vagues historiques d'islam en Europe qui ont laissé une empreinte sur l'Europe jusqu'à aujourd'hui, telles que : la civilisation islamique en Ibérie, les Tatars musulmans dans les régions slaves du nord ; l'Empire ottoman. Dans la **troisième phase**, nous assistons à la domination européenne des terres islamiques, par le biais du colonialisme et de la mondialisation économique. Dans la **quatrième phase**, à partir des années 1950 et 1960, l'Islam commence à se répandre en Europe par le biais de la migration des immigrants de première génération venant des anciennes colonies et des travailleurs migrants en réponse à la demande européenne. Dans la **cinquième phase**, nous assistons à une autochtonisation croissante de l'Islam en Europe. Il en résulte la formation

d'un Islam européen, avec une identité propre et prononcée, différente de celle de l'Islam arabe ou de celle des pays d'origine. On peut considérer qu'il s'agit de la **sixième phase**.

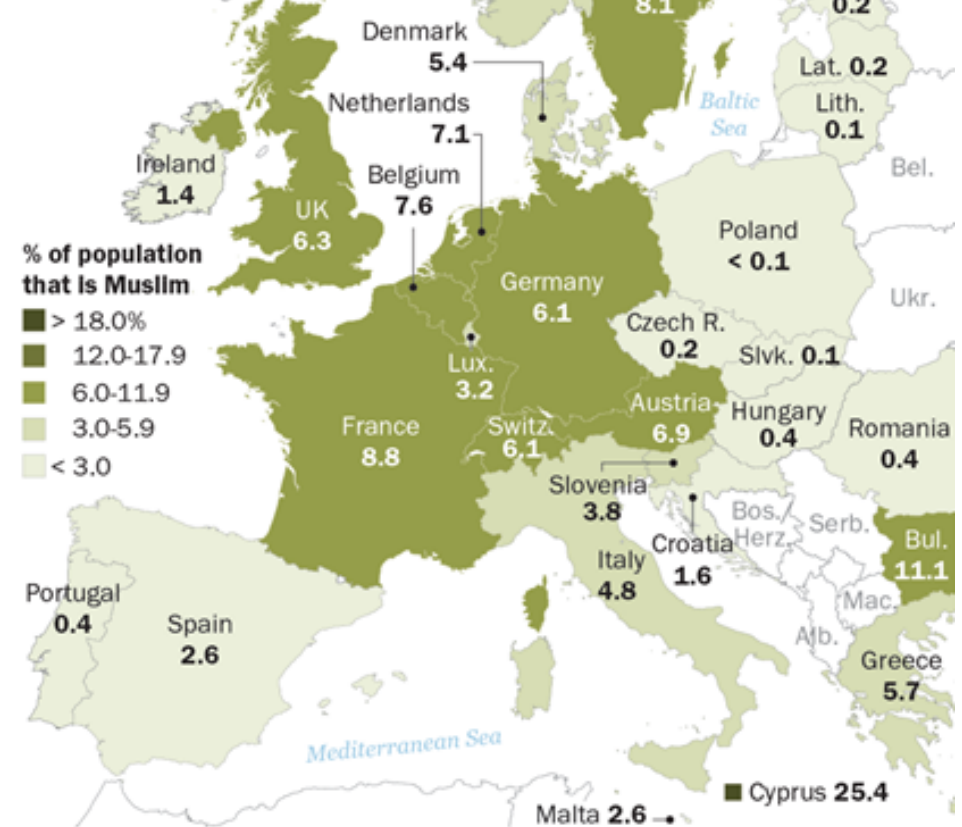
Aujourd'hui, la plupart des pays européens se trouvent quelque part entre la quatrième et la cinquième phase et, dans certains pays, nous assistons au développement de la sixième phase. Je vois trois tendances chez les musulmans d'Europe, à savoir : 1. les immigrants sont devenus des citoyens ; 2. l'Islam est revitalisé dans les Balkans et en Russie ; 3. L'Islam en Europe n'est pas une entité monolithique mais s'exprime de diverses manières.

De manière générale, les musulmans d'Europe sont urbanisés, jeunes, économiquement moins aisés et diversifiés.

Le nombre de musulmans en Europe devrait continuer à augmenter, passant d'environ 44 millions aujourd'hui (6 % de la population) à 58 millions en 2030 (8 % de la population). En fonction des migrations futures, le nombre de musulmans en Europe en 2050 pourrait atteindre 75 millions (14 % de la population totale).

Muslims make up 4.9% of Europe's population in 2016

Estimated % of Muslims among total population in each country



Source: Pew Research Centre Report, 29 Nov 2017

Il est important d'être prudent dans l'utilisation des statistiques démographiques. Les statistiques ne donnent souvent aucune indication sur l'engagement religieux, les croyances et les pratiques d'une personne. Certains pensent que seul un tiers de tous les musulmans d'Europe pratiquent activement leur foi islamique.

L'eupéanisation progressive de la théologie et des pratiques musulmanes

Je constate plusieurs changements au sein de l'islam en Europe.

En ce qui concerne la structure, je constate une institutionnalisation de l'islam en Europe avec la création de conseils islamiques nationaux, l'émergence de dirigeants politiques et civiques musulmans, la formation d'organisations telles que des associations, des écoles et des mosquées, l'occidentalisation des mosquées et la démocratisation de l'autorité religieuse, où les « cyber-imams » font concurrence aux imams des mosquées.

Cette institutionnalisation de l'islam en Europe est une question complexe et non achevée. Les gouvernements d'Afrique du Nord, de Turquie et du Moyen-Orient exercent toujours une grande influence sur l'islam en

Europe. Il existe encore un grand nombre de mosquées gérées par des étrangers et dotées d'un personnel étranger. Il reste un grand besoin de former les imams en Europe et de développer des sources de financement nationales pour les institutions islamiques.

En ce qui concerne la pratique, je vois une individualisation des croyances et des pratiques religieuses islamiques. Il s'agit d'un islam où le croyant décide de manière autonome des éléments de l'islam qu'il considère comme obligatoires ou non. Cette individualisation s'exprime de la manière suivante : le développement d'une culture de la jeunesse islamique ; la diminution de l'influence des écoles de droit traditionnelles ; le développement des Fatwahs européens ; l'organisation de l'abattage pendant la fête du sacrifice et la diversité croissante de la pratique religieuse et des convictions parmi les musulmans.

« L'Islam en Europe devrait figurer plus haut dans l'agenda de l'Eglise... Ce qui arrive à l'Europe et à l'Islam n'est pas quelque chose que l'Eglise peut ignorer »

Le résultat de cette individualisation de la foi et des pratiques islamiques ne signifie pas automatiquement un déclin de la pratique religieuse, ni une libéralisation de l'islam, bien que cela se produise en partie. Elle conduit parfois à une attitude critique des musulmans de la deuxième génération envers l'islam de leurs parents et l'autorité religieuse. Certains se détachent de la culture islamique de leurs parents à la recherche d'un islam pur.

En ce qui concerne la théologie, je vois le développement d'une nouvelle herméneutique de l'interprétation du Coran et de la Sunna, notamment dans les écrits de quatre réformateurs musulmans renommés, basés en Europe : Bassam Tibi, Tariq Ramadan, Tareq Oubrou et Abdennour Bidar. Ces quatre personnes contribuent toutes à l'idée d'un islam européen. Je vois d'autres développements d'inspiration théologique : Un désir d'égalité des sexes, exprimé par des théologiennes musulmanes qui expliquent, définissent et redéfinissent plusieurs concepts clés de l'islam. Des changements dans la façon dont la sharia est interprétée. Des changements dans la façon dont la loi sur l'apostasie est interprétée. Discussion sur les conditions juridiques liées au statut de minorité en Europe.

Un nombre croissant d'universitaires musulmans en Europe pensent que l'islam européen est possible, tant sur le plan théologique que politique. Mais il faut comprendre qu'il ne s'agit pas encore d'un fait existant, mais d'un processus en cours. Dans leur conception, un tel islam européen intègre les valeurs de la modernité et les relie au divin. Il préserve le divin dans sa modernité.

La réponse de l'Église : spectateur, suiveur ou précurseur ?

La présence de l'Islam en Europe devrait être une priorité pour l'Église en Europe. L'Église ne peut ignorer ce qui arrive à l'Europe et à l'Islam. Nous ne pouvons pas nous permettre d'être des spectateurs lorsque l'Europe et l'Islam déterminent leur avenir ensemble. Nous ne devons pas non plus suivre l'état d'esprit des Européens en général. Au lieu d'être des agents de changement et de transformation dans une société éloignée de Dieu, de nombreux chrétiens européens imitent les sentiments de cette société envers les musulmans. Je crois que nous devons parler des musulmans et avec eux avec des attitudes qui sont influencées par la manière dont Dieu nous traite. Notre pensée, notre attitude, notre comportement à l'égard de l'islam en Europe devraient

être guidés par l'amour du don de soi de Dieu manifesté à la croix du Golgotha. Je suggère que les Églises et les chrétiens de toute l'Europe répondent à la présence des musulmans en Europe par : a) un cœur compatissant ; b) un esprit informé ; c) une main engagée ; d) une langue qui témoigne.

L'Église peut façonner l'avenir de l'islam en Europe si nous sommes prêts à refléter la vérité, la gloire et l'attitude de Dieu dans nos relations avec les musulmans qui sont parmi nous.

Podcast : Trouver le Christ dans le chaos - Les réfugiés en Europe

Par Krisitan Lande & Vimal Vimalasekaran

[Accéder au transcript en ligne](#)

Kristian Lande:

Nous croyons en un Dieu, en un Père, qui part à la recherche de la seule brebis qui manque.

Dans ce podcast, nous nous pencherons sur les millions de réfugiés qui vivent aujourd'hui en Europe et qui font partie de ces brebis que Dieu recherche. Quel est son cœur, et son travail ? Les voir revenir à la maison. Et comment vous et moi, et nos communautés, pouvons-nous y participer ?

Dieu le Père, nous t'implorons : Fais venir des ouvriers pour cette moisson. Ouvre nos yeux pour voir ce que tu fais, et ce que tu vois. Et Esprit Saint, viens et fais ton travail en nous pendant que nous écoutons et analysons.

Ceci est le fil de mobilisation pour la conversation de Lausanne 2021. Mon nom est Kristian Lande. Et notre invité pour le podcast de ce mois-ci est quelqu'un dont le cœur est de collaborer avec Dieu dans ce domaine précis, en mobilisant les individus et les églises pour qu'ils viennent en aide aux réfugiés. Vimal Vimalasekaran ; bienvenue.

Vimal Vimalasekaran:

Merci.

Kristian:

C'est un plaisir de vous avoir ici.

Vimal:

Oui, oui. Merveilleux. Merci.

Kristian:

J'ai déjà entendu beaucoup de choses sur vous. J'ai hâte d'entendre votre histoire, et de savoir comment vous vous impliquez dans la mobilisation des Européens, et des églises européennes, pour ce champ de récolte. La réalité, c'est qu'il y a déjà des millions de réfugiés en Europe, et que l'on sait surtout qu'ils viennent d'Afghanistan, et que d'autres viendront. Bien sûr, nous pourrions discuter des réalités politiques de cette situation, des aspects juridiques, et de toutes ces choses et défis qui y sont liés. Mais ce sur quoi on aimerait se concentrer aujourd'hui, c'est ce que Dieu fait. Comment pouvons-nous les atteindre avec l'évangile, et quel est notre rôle dans ce domaine ?

Mais avant de passer à cela, j'aimerais que nous connaissions votre histoire, Vimal, car je sais que vous avez été vous-même un réfugié.

Vimal:

C'est exact. Il y a plus de 35 ans, j'ai dû fuir mon pays, le Sri Lanka, pour me réfugier en Inde. C'est là que j'ai

rencontré Jésus, vous savez, que je lui ai donné ma vie. Je suis resté là-bas pendant plus de trois ans et demi, en tant que jeune. Je travaillais bénévolement, au service de Dieu. Je me suis converti à l'âge de 18 ans et demi. Je n'avais aucune crainte, j'aimais le Seigneur et je suis allé prêcher l'Évangile. Je ne sais pas comment j'ai fait, mais je l'ai fait.

Kristian:

C'est ce qui est beau, vous savez, c'est un monde dans le chaos, ce sont des vies dans le chaos, et puis Dieu entre et fait son œuvre et apporte le salut.

Vimal:

Oui, tu l'as dit exactement. Le monde est dans le chaos. Mais le Seigneur n'est pas dans le chaos. Nous voyons que c'est le chaos, mais il voit... C'est sa façon de faire sa volonté dans notre vie, dans la vie de chacun. Donc, il n'y a pas de chaos avec Dieu, c'est le chaos avec nous.

Kristian:

Exactement. Exactement. C'est ça.

Tu as ensuite vécu en Inde, puis tu es retourné au Sri Lanka, et enfin tu as atterri en Europe. Peux-tu nous parler

brièvement de ta famille, de l'endroit où tu vis maintenant et de ce que tu fais ?

Vimal:

Eh bien, vous savez, après trois ans et demi, j'ai dû rentrer - c'était après la paix - nous sommes retournés au Sri Lanka. Mais le Seigneur a ouvert mon cœur et j'avais besoin d'entrer dans le ministère. J'ai eu l'occasion d'étudier à Londres, dans un collège biblique baptiste. Puis j'ai déménagé en Irlande du Nord, je suis devenu pasteur adjoint dans une petite église d'Irlande du Nord. J'ai ensuite rencontré une Anglaise, Dieu m'a donné une épouse merveilleuse, et nous avons tous deux prié et cru que Dieu voulait que nous retournions au Sri Lanka. Mais à cause de la guerre civile au Sri Lanka, nous avons été divinement guidés pour venir en Allemagne, pour une action de proximité où nous avons rendu visite à des réfugiés, et Dieu a ouvert nos cœurs. Alors, nous avons suivi la volonté de Dieu et nous avons dit : d'accord, nous allons venir et travailler avec les réfugiés en Allemagne. Cela fait 21 ans que nous sommes venus en Allemagne. Nous ne sommes venus que pour cinq ans, mais nous sommes toujours là.

Nous avons quatre enfants, le plus âgé a 19 ans et le plus jeune a 10 ans. Trois filles et un garçon.

Kristian:

C'est typique de Dieu, n'est-ce pas ? C'est le Sri Lanka, c'est l'Inde, c'est l'Irlande du Nord, c'est l'Angleterre. Et maintenant vous servez des réfugiés du monde entier en Allemagne. C'est tout simplement magnifique.

J'ai une question : Que fait Dieu parmi les réfugiés en Europe aujourd'hui ? Pourriez-vous nous donner quelques histoires et quelques exemples, et peut-être quelques chiffres ?

Vimal:

Bien sûr. Je veux dire, les chiffres sont difficiles à obtenir. Mais je peux vous donner des histoires. Je veux dire, ce que Dieu fait à travers notre ministère ici... J'ai vu des gens venir à la rencontre du Seigneur, ou le Seigneur les a rencontrés. Nous sommes une sorte d'instrument entre les deux - juste pour relier ces lignes en pointillés. Beaucoup d'entre eux se sont convertis.

Je vais vous raconter une histoire de l'année dernière : J'ai eu un jeune homme afghan de 18 ans, qui est venu de Grèce en Allemagne. Quelqu'un m'a contacté depuis la Grèce et m'a dit : Hé, Vimal, on a ce type, on ne sait pas si c'est un chrétien ou non, mais il est arrivé. C'était pendant le confinement - vous vous souvenez du début du confinement l'année dernière. Donc, j'y suis allé la première fois et j'ai rencontré ce type - il ne parlait pas beaucoup l'allemand, un peu l'anglais. Je l'ai rencontré chaque semaine pendant plusieurs semaines au cours de ce confinement. Dans mon van, nous lisions le Nouveau Testament. Il avait sa Bible en farsi. Finalement, je l'ai emmené à l'église, et il y est allé. D'ailleurs, je ne fais rien sans mettre les gens en contact avec l'église. L'église est plus grande que nous, nous devons donc le faire. Donc, j'ai emmené ce type à l'église, il s'est connecté là-bas, et je sais qu'il va être baptisé. Voici son histoire : Il a donné sa vie à Jésus dans un parc, avec un frère iranien, nous nous sommes rencontrés.

Je peux vous raconter une autre histoire. C'est un Syrien. Nous avons eu une action d'été ici l'année dernière. Il ne peut pas marcher, il a été victime de la guerre, des bombardements, en Syrie. Il était en fauteuil roulant

quand on l'a rencontré. Et maintenant, il y a trois, quatre semaines, je suis allé lui rendre visite à nouveau. Il voulait aller à l'église, une église arabe. Alors, je l'ai emmené dans sa chaise roulante à cette église. Il a adoré. Il a dit qu'il n'avait jamais fait quelque chose comme ça dans sa vie. Il voulait continuer à y aller, même ce dimanche, j'aimerais le ramener dans cette église arabe. En fait, c'est une église germanophone et arabophone. C'était une église allemande, mais grâce à notre contact et à notre aide, ils ont ouvert leurs portes aux personnes parlant arabe. Et maintenant c'est une église germanophone arabe. Il y a presque 50-50% d'Allemands et d'Arabes qui se rencontrent, travaillent ensemble et louent Dieu ensemble. C'est une histoire que vous pouvez raconter chaque fois que vous côtoyez des réfugiés. est une bonne chose.

Kristian:

Exactement. Vous savez, pour moi, il semble que Dieu utilise des gens comme vous, et probablement d'autres aussi, pour établir des liens : Il travaille dans le cœur des gens, et il amène les gens à lui, mais il a ensuite besoin de ces travailleurs pour connecter ceux qui viennent à la foi avec ceux qui sont croyants et vivent dans des églises

locales. J'entends donc le besoin de davantage de personnes comme vous, qui établissent des liens. Mais j'entends aussi le besoin de chrétiens locaux, vivant dans des communautés et des églises locales. Les Allemands, les Arabes, les Norvégiens, les Tchèques, les Anglais, qui que ce soit... doivent s'ouvrir et accepter d'être connectés.

Vimal:

Absolument. Vous savez, je les appelle des hommes-ponts. Nous sommes des ponts, vous savez, nous permettons aux gens de traverser nos vies.

Mon expérience avec les gens d'église - je pense que 90% ou plus des chrétiens sont des gens très bien. Vous comprenez ce que je veux dire ? Ils ne sont pas contre les réfugiés, c'est juste une mauvaise caricature, mais ils ne savent pas comment s'y prendre, ou ils ne savent pas comment se connecter. Je pense toujours que l'église est le meilleur endroit pour s'occuper des réfugiés, non pas pour le court terme, mais pour une stratégie à long terme.

Kristian:

Magnifique. Je pense que c'est vraiment important pour nous d'entendre que : Quand on se sent dépassé, quand on voit dans les nouvelles ... et qu'on a l'impression qu'on

devrait faire quelque chose, mais qu'on n'a pas le pouvoir de le faire - Il y a des gens, comme vous Vimal, qui pourraient en fait nous aider à aller de l'avant et à nous connecter.

Vimal:

Eh bien, en fait, vous devez savoir que les Européens n'aiment pas être aidés. Si vous dites que vous allez les aider, ils disent non, nous n'avons pas besoin de votre aide. Nous pouvons partager nos vies, nous pouvons partager notre foi, nous pouvons partager nos perspectives. En partageant nos vies, je pense que nous pouvons nous ouvrir les uns aux autres, et alors peut-être que je peux être aidé, et qu'ils peuvent être soutenus, si nous sommes ouverts pour être aidés. Parce que, tu sais, qu'est-ce que ça veut dire être aidé. Tu sais, certains n'aiment pas l'être.

Kristian:

Ouais, c'est un bon point. Donc, au lieu de dire qu'il faut aider, il faut encourager à partager la vie et à marcher côte à côte ?

Vimal:

Absolument frère. Je me dis que je n'aide personne, car c'est le Seigneur qui aide. Nous sommes des facilitateurs, je veux dire, nous nous trouvons juste là. Nous sommes dans le meilleur endroit, avec le Seigneur, pour être votre ami. Vous savez, ce qui nous relie, vous et moi, n'est rien d'autre que Jésus-Christ. Alors, faisons-le de cette façon. Je pense que c'est ainsi que nous glorifierons Dieu.

Kristian:

Incroyable. Vous savez, je viens d'entendre une amie qui m'a parlé d'un évêque allemand de la Landeskirche. Cet évêque a raconté que plusieurs de ses prêtres, de ses pasteurs, ne croyaient plus en Dieu. Mais il a vu, à plusieurs reprises, que des réfugiés syriens avaient trouvé Jésus, ou que Jésus les avait probablement trouvés, sur le chemin de l'Europe, ou en Europe. Et ces réfugiés, par leur nouvelle foi, ont amené ces prêtres à croire en Dieu. Et j'étais comme : Wow, c'est tellement beau.

Voyez-vous d'autres exemples de ce genre ?

Vimal:

Vous vous souvenez, nous parlions du chaos au début ? Vous savez, ce qui vient du chaos... Je ne pense pas que

ce soit le chaos. Vous voyez la façon dont Dieu travaille... En arrière, en retour... sa volonté envers le peuple d'Europe. Il utilise ces gens chaotiques de l'Est, ou d'où qu'ils viennent, pour ré-évangéliser, ou ré-ouvrir leurs esprits pour qu'ils voient que Jésus est vrai - il est vivant. Parce que les Syriens disent qu'ils l'ont rencontré sur leur chemin jusqu'ici. Une fois que vous avez rencontré une personne, il est difficile de nier qu'elle n'existe pas. Donc oui, je peux très bien confier que beaucoup de gens, pas seulement des Syriens, beaucoup d'Iraniens... Des milliers d'Iraniens sont entrés dans des églises, ils ont dit aux prêtres : Hé, j'ai rencontré Jésus dans mon rêve. De quoi parlez-vous ? La tendance naturelle du prêtre européen est d'être perplexe. Hein, c'est vrai ?

Je pense que Dieu fait quelque chose de plus grand que nous, plus grand que nous. C'est parfois pour cela que nous ne pouvons pas comprendre. Mais, si nous sommes assez humbles, nous pouvons l'entendre. Dieu utilise un moyen différent pour ramener son propre peuple. Il n'a pas oublié l'Europe, qu'il aime tant, je crois. Il crée le chaos, et de ce chaos, il fait sortir ces belles histoires. Des histoires qui montrent comment nous pouvons nous tourner vers lui et dire : Jésus est vivant.

Kristian:

C'est génial, parce que je pense, vous savez, qu'on a commencé ce podcast avec la question : Comment puis-je participer au service des réfugiés ? Mais ce que nous voyons ensuite : Il ne s'agit pas seulement de ce que je dois faire pour eux. Il s'agit de ce que Dieu fait. Pour eux, pour nous - comment il travaille dans le chaos, qui est le chaos européen, qui est le chaos dans d'autres parties du monde. Et il fait des choses magnifiques, et nous pouvons en faire partie.

Vimal:

Oui, je suis tout à fait d'accord. Je n'aime pas l'idée que nous servons ou aidons les réfugiés - C'est vrai, nous le faisons. Mais je trouve cela un peu, vous savez, très pompeux - Vous savez, nous sommes comme des réfugiés qui aident. Mais je pense - comme vous l'avez dit à juste titre - que Dieu amène son peuple... nous permettant de faire partie de cette mission. Je veux dire, j'obéis simplement à Jésus pour être ici en tant que missionnaire. Je suis privilégié dans ce sens. Je suis juste au bon endroit. Donc, nous ne faisons que partager nos vies.

Je voudrais le redire : quand je vais dans les camps de réfugiés ici en Allemagne. Je suis angoissé. Je suis mis au

défi. Je suis encouragé dans ma foi. Même si je vais aider les gens. Le mot "aider" est un travail très intéressant. Mais vous savez, quand je vais là-bas, Dieu m'aide à l'aimer et à le servir. Ainsi, dans ce processus, j'apprends à mieux connaître Jésus, et eux aussi. Donc, cela fonctionne merveilleusement bien pour nous deux - pour les réfugiés et pour moi.

Kristian:

Oui, exactement. Et je pense que cela nous ramène à ce que vous avez commencé. Il ne s'agit pas d'aider, il s'agit de partager la vie.

Et je pense que si vous regardez la grande situation en Europe aujourd'hui, vous pouvez voir que Dieu envoie un grand nombre de missionnaires en Europe, d'autres parties du monde - qu'ils viennent en tant que réfugiés, envoyés par des agences missionnaires, ou en tant que faiseurs de tente - ils viennent ici envoyés par Dieu en tant que missionnaires. Et puis nous avons nous, les chrétiens européens de souche. Ce que je vous entends dire, c'est que nous devons commencer par partager la vie.

Avez-vous des idées très pratiques ? Comment pouvons-nous commencer ?

Vimal:

Tout d'abord, nous devons changer l'idée que l'église est à moi. Je veux dire, l'église appartient à notre Seigneur, et c'est Lui qui la fait. Et donc, quand quelqu'un comme moi entre dans votre église, je pense que vous devez me considérer non seulement comme un invité, mais aussi comme quelqu'un qui est là pour longtemps. Et vous savez, les réfugiés ne sont pas ici juste pour un an, puis ils partent. Non, ils vont rester ici pendant longtemps, ils vont rester ici avec leurs familles, ils vont avoir leurs enfants, ils vont rester ici. Je pense donc que la première chose à faire est de comprendre la perspective à long terme des ministères des migrants, de la diaspora ou des réfugiés. Une fois que nous aurons compris, nous pourrons commencer à aider et à faire partie du processus.

Kristian:

Ce qui m'a frappé quand je pense au partage de la vie - que ce soit avec un missionnaire du Brésil ou un réfugié qui a trouvé la foi sur la route de l'Europe - c'est que je prendrais probablement un repas avec eux. Un peu de nourriture norvégienne, un peu de nourriture iranienne, un peu de nourriture brésilienne. Je veux dire, j'adore manger. Je parie que vous en avez fait beaucoup ?

Vimal:

Je pense que c'est vrai, je pense les inviter. Pour moi, je pense qu'ouvrir votre maison est la meilleure chose dans votre vie. C'est biblique d'ailleurs. Si vous n'ouvrez pas votre maison aux gens, n'allez pas prêcher l'évangile, c'est de l'hypocrisie. Ouvrez votre maison, car les gens ont besoin de voir que ce que vous prêchez, ce que vous croyez, est vrai dans votre propre vie.

Vous savez, quand je sors, je mets de très beaux vêtements, je me coiffe, et ça fait plus beau. Mais chez moi, je n'ai pas... vous partagez mieux. C'est important que vous mangiez ensemble. Et invitez-les, apprenez d'eux, et comprenez d'où ils viennent. Très souvent, nous comprenons mal une personne, parce que nous ne savons pas d'où elle vient, ce qu'elle fait - donc il faut du temps ; comprenez-la, ne sous-estimez personne dans votre vie. Vous savez, je fais cela. Je ne sous-estime pas les autres. C'est Dieu qui me l'a dit, alors je ne sous-estime aucune personne qui a été créée à l'image de Dieu. J'ai dû l'apprendre, ce n'était pas naturel pour moi. Une fois que vous l'avez fait, si une personne est créée à l'image de Dieu, vous ne la sous-estimez pas. Vous ne savez pas ce que cette personne sera dans 20 ans, dans 10 ans. J'ai vu

des gens qui n'étaient que des réfugiés et qui gèrent maintenant des magasins et des entreprises. Je veux dire, c'est quelque chose que Dieu fait. Donc, je pense que vous les invitez, mangez avec eux. Prenez votre temps - vous savez, je sais que le temps est un gros problème pour nous en Europe - passez du temps, apprenez à connaître la personne. C'est un travail, c'est intentionnel.

Kristian:

C'est probablement cette dernière chose, parce que le temps est ce qui nous manque, du moins nous le pensons. Et c'est probablement là le défi, donner ce que nous voulons vraiment protéger et ne pas donner. Donner notre temps, manger ensemble, nous servir les uns les autres et prier ensemble. Et je pense que c'est un bon défi pour nous de commencer par là.

Et puis je sais, Vimal, que tu serais prêt à aider et à soutenir, ou désolé, à ne pas aider.

Vimal:

Oui, c'est exact. Je partagerais ma vie.

Kristian:

Oui, tu aimerais partager ta vie avec ceux qui aimeraient

partager leur vie avec toi, et ensuite trouver comment aller de l'avant. Super. Merci Vimal. Ce fut un plaisir. Je pense que nous avons reçu beaucoup d'inspiration et de nouvelles pensées, en tout cas moi.

Ayez une conversation bénie.